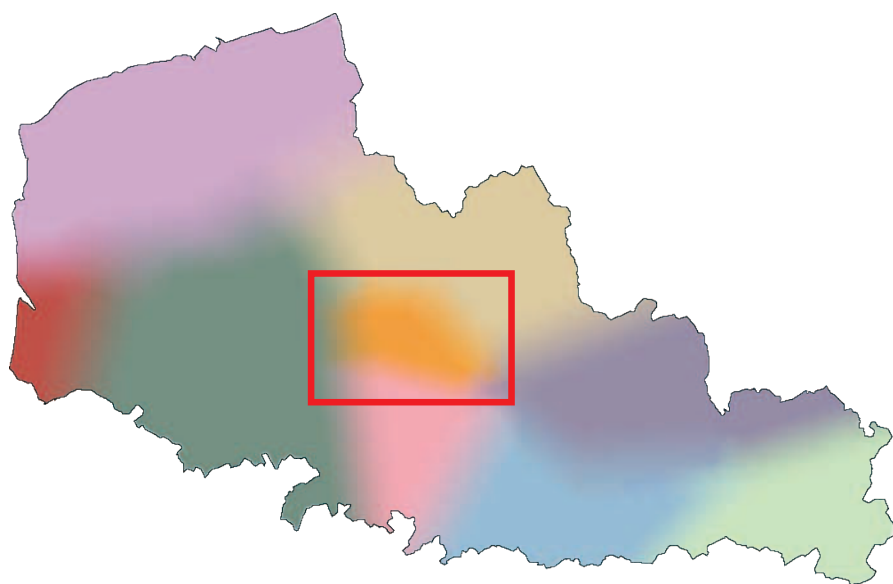


Espace Artois-Gohelle



Espace Artois-Gohelle - lecture prospective

Faits saillants

Corridor urbain densément peuplé, regroupant 540 000 habitants sur 620 km², l'espace Artois-Gohelle a connu dans les années 2000 un recul démographique des principales villes qui le composent, notamment Lens, Liévin, Béthune ou Bruay-la Buissonnière. Les franges périurbaines de l'espace connaissent au contraire une croissance démographique, en partie due aux migrations résidentielles des populations venues de Lille et d'Arras.

Les indicateurs liés au développement humain (revenus, éducation, santé), inférieurs pour une grande partie de ce territoire à la moyenne régionale, confirment la fragilité sociale de l'espace Artois-Gohelle. Ce constat résulte en partie du passé industriel lié aux exploitations houillères : en témoigne la surmortalité qu'a connue la population masculine sur le territoire, avec une place prépondérante parmi les personnes âgées des veuves de mineurs. La fragilité sociale semble se reproduire de génération en génération avec, aujourd'hui encore, des difficultés d'insertion professionnelle, des parcours éducatifs plus courts et des comportements sanitaires à risque.

L'espace Artois-Gohelle a connu d'importantes mutations économiques : la désindustrialisation a laissé place à une économie tertiaire à dominante opérationnelle, associée à des créations d'emplois relativement soutenues, avec notamment un tissu d'entreprises spécialisées dans le transport et l'entreposage. Cette transformation du tissu productif nécessite une adaptabilité des compétences aux besoins des secteurs économiques.

L'interaction forte avec les marchés voisins du travail confirme l'intégration progressive de cet espace dans un système économique élargi, en lien avec l'espace Lillois, l'espace Hainaut-Sambre et l'espace Arrageois. L'importance des mobilités alternantes conduit d'ailleurs à une relative dissociation entre l'évolution économique de l'espace Artois-Gohelle (créations d'emplois, créations d'entreprises) et la participation de la population résidente à cette dynamique (chômage élevé, faible activité féminine).

Du point de vue environnemental, l'espace Artois-Gohelle est marqué par une forte artificialisation des sols en partie liée à la place prise par le continuum urbain et au développement des activités économiques. Les espaces naturels et agricoles souffrent également du passé industriel rendant les nappes souterraines et les cours d'eau de qualité relativement mauvaise et laissant des friches encore nombreuses à traiter.

Dynamiques territoriales

Le recul démographique observé sur les principales villes, de concert avec l'intensification des navettes alternantes vers les agglomérations voisines de Lille, Douai et Arras, posent la question de la cohérence territoriale de l'espace Artois-Gohelle. Malgré sa continuité urbaine, le territoire ne présente pas de fonctionnement intégré d'est en ouest. En outre, ses espaces périurbains sont sous l'influence grandissante de l'espace Lillois au nord et de l'espace Arrageois au sud. Le territoire est ainsi confronté à un double enjeu, celui de réussir son intégration économique dans un système métropolitain élargi, et celui de construire une cohérence sociale et territoriale pour ses résidents. Un fonctionnement plus homogène serait à rechercher dans les modalités d'aménagement du territoire, en particulier dans l'organisation des transports collectifs, en renforçant l'accès de la population aux biens et aux services au sein même de l'espace.

Enjeux prospectifs

Quel modèle de développement ?

Engagé dans une mutation de son tissu productif, l'espace ne présente plus une spécialisation économique aussi prononcée qu'auparavant. Le développement d'une économie tertiaire, sur les deux piliers des services aux entreprises et des services à la personne, représente un relais de croissance, avec à la clé des créations d'emploi, mais le niveau associé de valeur ajoutée est relativement faible. L'élévation des compétences et des niveaux de formation est un axe prioritaire, à la fois pour accompagner une montée en gamme des activités présentes sur le territoire et pour aider les populations dans leur parcours de vie. En particulier, l'essor des métiers de services pourrait accroître le potentiel d'activité féminine, historiquement en retrait sur cet espace.

Une élévation de la richesse produite pourrait également être engagée avec la mise en place d'activités liées à l'innovation, déjà présentes avec le centre d'essais et de transferts technologiques dans le domaine automobile. La recherche engagée dans le domaine des éco-technologies, des éco-matériaux, du recyclage et la dépollution est une illustration de cet axe de développement associant des compétences techniques aux services opérationnels et logistiques.

L'implantation du Louvre à Lens, au titre de grand projet structurant pour le territoire, constitue une opportunité supplémentaire. Elle est par ailleurs exemplaire d'une démarche visant à élargir les dimensions du développement, avec de nouveaux vecteurs économiques comme le tourisme et la culture, à même de coupler développement économique des entreprises et développement humain des habitants.

Quelles conditions pour vivre ensemble ?

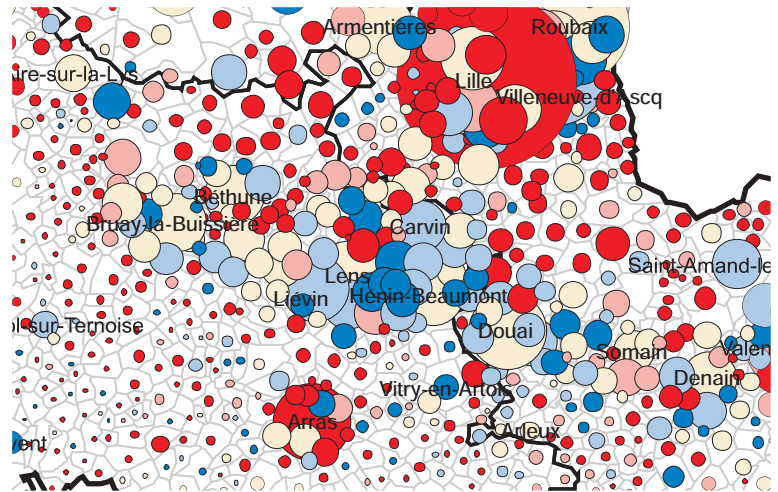
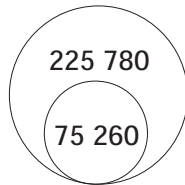
L'espace Artois-Gohelle doit faire face à plusieurs dynamiques susceptibles d'altérer le modèle social du territoire : évolution démographique dans les anciens quartiers miniers avec la disparition des générations plus âgées et la requalification du parc de logement ; installation de ménages issus d'autres territoires dans de nouvelles zones résidentielles ; connexion croissante aux bassins économiques voisins avec une intensification des flux. Ces transformations induisent une certaine hétérogénéité de l'espace, selon les territoires et les groupes sociaux. La mobilisation des acteurs publics, dans un souci de solidarité et de redistribution des richesses, sera un facteur déterminant pour renforcer les liens à l'échelle de l'espace Artois-Gohelle. Dans le domaine économique, une participation élargie et coordonnée de tous les acteurs aux projets de développement contribuera à retrouver un fonctionnement plus homogène et équilibré de l'espace.

Foyers de peuplement

Nombre d'habitants en 2008 et évolutions récentes

Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2008 (%)

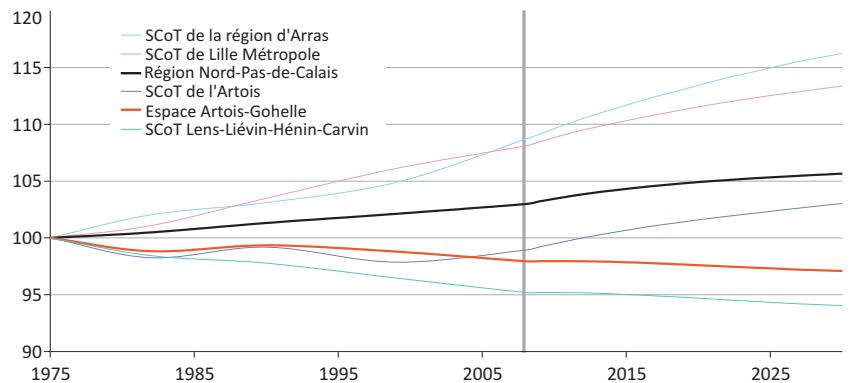
- Supérieur à 0,5
- De 0,2 à 0,5
- De -0,2 à 0,2
- De -0,5 à -0,2
- Inférieur à -0,5



© IGN - Insee 2012

Source : recensements de la population 1999 et 2008 (Insee).

Évolution de la population de 1975 à 2030



Sources : recensements 1975 à 2008 et projections tendancielles à horizon 2030 (Insee).

Population en 2008 : 543 500

soit 13,5 % de la population régionale

Densité de population : 879 hab/km²

contre 325 hab/km² en moyenne régionale

Projection en 2030 : 539 900 habitants

soit 13 % de la population régionale

Évolution globale : - 0,7 %

contre + 2,8 % en Nord-Pas-de-Calais

Des villes moyennes en recul démographique, des franges en croissance

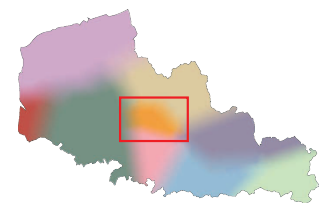
L'espace Artois-Gohelle s'étend de Béthune et Bruay la Buisnière (respectivement 25 800 et 23 600 habitants) jusqu'à Hénin-Beaumont et Carvin (25 700 et 17 300 habitants) tout en comprenant Lens et Liévin (35 800 et 32 000 habitants). Il se démarque par la juxtaposition de villes de taille moyenne qui, tout en ayant chacune un poids démographique significatif, ne constituent pas de centralité forte dans le territoire. L'espace correspond historiquement au Haut-Artois et à la Gohelle, et dans un passé plus récent au versant ouest de l'ancien bassin minier. Il se présente comme un vaste corridor urbain, avec une densité élevée (879 habitants au km²) caractéristique de celle d'une métropole, mais sans disposer d'une organisation spatiale de type concentrique. Les principales villes affichent un recul démographique sur la dernière décennie, à l'exception d'Hénin-Beaumont. La colonne vertébrale du territoire enregistre ainsi une baisse de population, tandis que les franges, en relation avec l'agglomération lilloise ou l'arrageois, enregistrent au contraire des hausses, portant toutefois sur des communes faiblement peuplées.

A horizon 2030, une population stable, en dépit d'un recul de l'armature urbaine

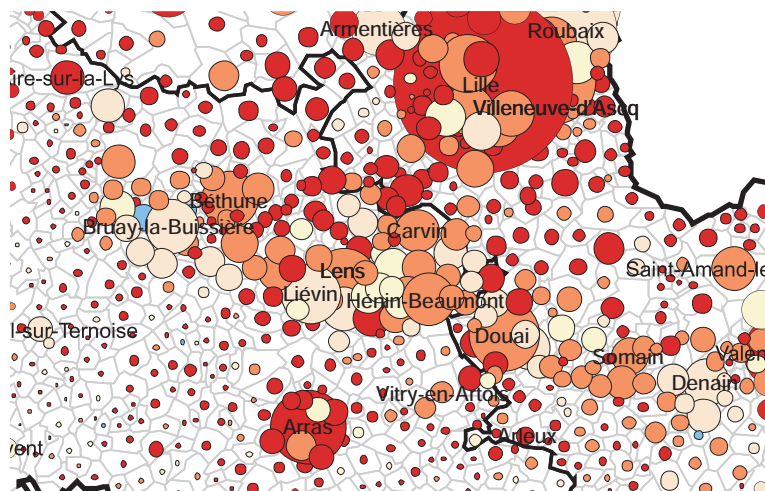
Depuis quatre décennies déjà, le territoire connaît une relative stabilité de la population, très faiblement en baisse de 10 000 habitants depuis 1975. Les espaces les plus urbains, autour de Lens-Liévin et Hénin-Carvin, ont concentré les baisses de population, tandis que les espaces périurbains ont vu leur nombre d'habitants augmenter. Cette dynamique devrait se prolonger à l'avenir : les territoires en bordure de l'espace Lillois et de l'espace Arrageois profiteraient de la croissance démographique de ces derniers, tandis que l'armature urbaine de l'espace verrait sa densité de population stagner.

Ainsi, la population de l'espace resterait proche de 540 000 habitants, mais avec une relative « dissolution » de l'urbain vers le périurbain. Le poids du territoire dans l'ensemble régional serait légèrement en recul : 13 % de la population du Nord-Pas-de-Calais en 2030, contre 13,5 % aujourd'hui.

Ménages

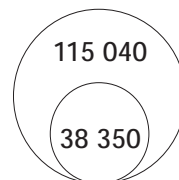


Nombre de ménages en 2008 et évolutions récentes



Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2008 (%)

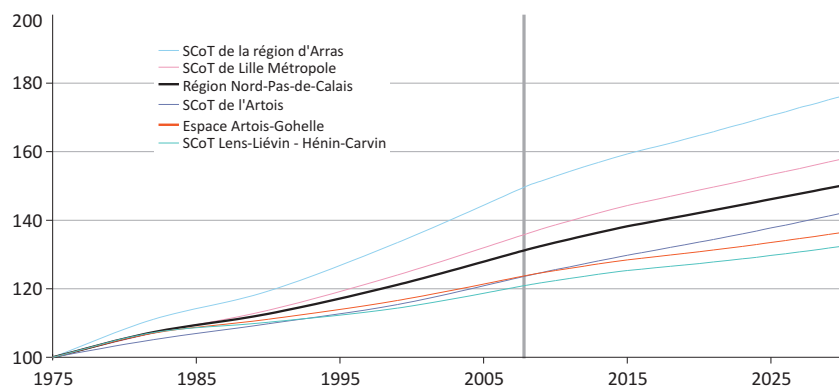
- Supérieur à 1
- De 0,5 à 1
- De 0,2 à 0,5
- De -0,2 à 0,2
- Inférieur à -0,2



© IGN - Insee 2012

Source : recensements de la population 1999 et 2008 (Insee).

Evolution du nombre de ménages de 1975 à 2030



Nombre de ménages : 215 800

soit 13,3 % du Nord-Pas-de-Calais

Part des ménages de 5 personnes ou plus : 9,7 %

contre 9,1 % en moyenne régionale

Projection en 2030 : 237 700 ménages

soit 12,9 % du Nord-Pas-de-Calais

Évolution globale : + 10,2 %

contre + 14,3 % en Nord-Pas-de-Calais

Sources : recensements 1975 à 2008 et projections tendanciennes à horizon 2030 (Insee).

Une hausse des ménages due à la coexistence de personnes âgées et de familles nombreuses

Avec 215 800 ménages en 2008, l'espace Artois-Gohelle compte un peu plus de 13 % des ménages du Nord-Pas-de-Calais. Au cours des quatre dernières décennies, cet espace a vu le nombre de ménages augmenter de près de 40 000, principalement dans une dynamique de vieillissement et de décohabitation.

Dans de nombreuses villes de l'espace Artois-Gohelle, y compris des villes de taille intermédiaire, la part des personnes seules au sein des ménages dépasse les 30 %, du fait d'une présence assez marquée d'une population âgée composée de veuves, bien souvent des veuves de mineurs. Au contraire, les ménages composés d'un jeune vivant seul, qu'il soit étudiant ou jeune actif, sont relativement peu nombreux, à la différence de l'agglomération lilloise voisine. Ce territoire est également composé de familles nombreuses : 9,7 % des ménages sont composés de 5 personnes ou plus, contre 9,1 % en moyenne régionale.

Une faible croissance dans les espaces urbains, plus soutenue sur les franges périurbaines

Sur la dernière décennie, la hausse du nombre de ménage a été faible mais uniforme dans les principales villes de l'espace Artois-Gohelle. Seules les communes périurbaines proches de Lille ou d'Arras ont connu des croissances plus significatives du nombre de ménages, non sans conséquences sur le parc de logements. En particulier, les communes jouxtant la Flandre intérieure sont celles où l'évolution a été la plus significative, en lien avec le développement des voies routières reliant le Béthunois à la métropole lilloise.

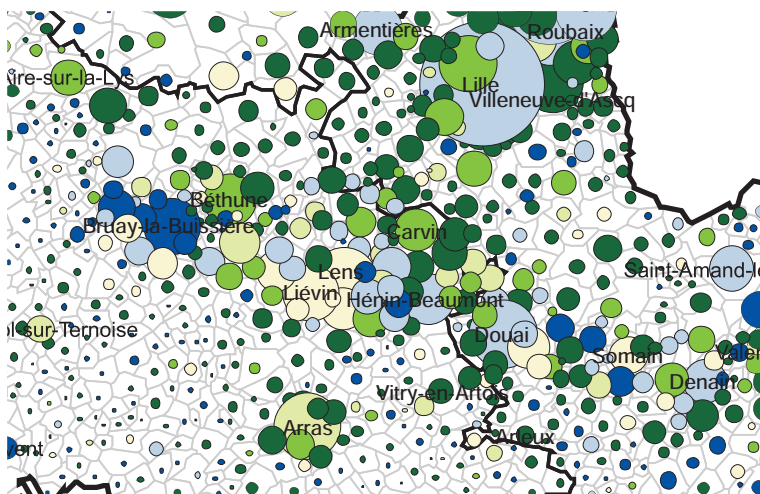
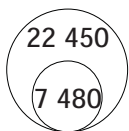
Les tendances de long terme mettent en avant un prolongement de la hausse du nombre de ménages, au rythme modeste de + 10 % sur 20 ans, pour atteindre près de 237 700 ménages en 2030. Le cœur urbain centré sur Lens-Liévin et Hénin-Carvin aurait une croissance plus faible, de l'ordre de + 9 %. Du fait de cette dynamique moins soutenue qu'en moyenne régionale, le poids de l'espace au regard du nombre de ménages dans l'ensemble du Nord-Pas-de-Calais passerait légèrement en dessous des 13 %.

Vieillesse

Nombre de séniors en 2008 et évolutions récentes

Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2008 (%)

- Supérieur à 1
- De 0,5 à 1
- De 0,2 à 0,5
- De -0,2 à 0,2
- De -1 à -0,2
- Inférieur à -1



© IGN - Insee 2012

Source : recensements de la population 1999 et 2008 (Insee).

Ratio de vieillissement en 2008 : 56

Contre 53 en Nord-Pas-de-Calais

Ratio de vieillissement en 2030 : 83

Contre 83 en Nord-Pas-de-Calais

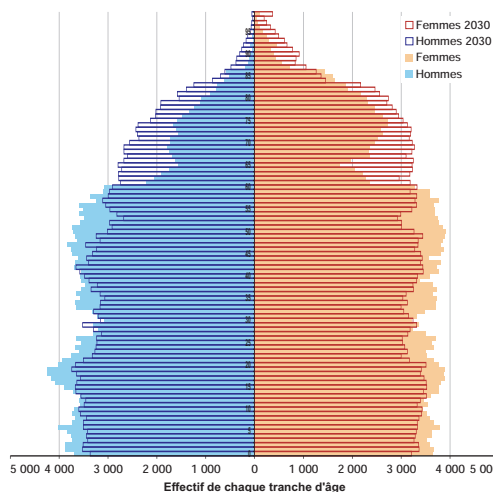
Nombre de séniors en 2008 : 83 000

soit 14,3 % de la population régionale

Nombre de séniors en 2030 : 114 300

soit 13,2 % de la population régionale

Pyramide des âges en 2008 et 2030



Sources : recensement 2008 et projections tendanciennes en 2030 (Insee).

Aujourd'hui l'espace à dominante urbaine le plus âgé de la région...

L'espace Artois-Gohelle compte près de 83 000 habitants âgés de 65 ans et plus pour 150 000 habitants âgés de moins de 20 ans. L'espace présente ainsi un ratio de vieillissement de 56 plus important que la moyenne régionale établie à 53. Parmi les espaces urbains du Nord-Pas-de-Calais, l'espace Artois-Gohelle présente le ratio de vieillissement le plus élevé et nettement supérieur à celui des agglomérations du littoral ou de la métropole lilloise.

Cette caractéristique se retrouve sur l'ensemble du tissu urbain de l'espace. Elle traduit en particulier la présence importante des ménages âgés qui ont vécu l'aventure houillère dans ces villes qui se sont développées au gré des exploitations minières.

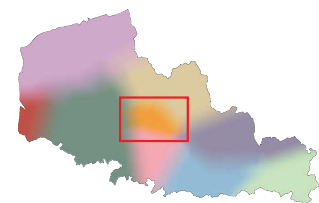
... demain celui pour lequel le rythme du vieillissement sera le moins soutenu

Paradoxalement, ce vieillissement pourrait connaître une moindre progression qu'en moyenne régionale, au point que l'espace présenterait, à horizon 2030, un ratio de vieillissement certes en augmentation, mais équivalent à celui du Nord-Pas-de-Calais.

En effet, avec près de 114 000 séniors en 2030, l'espace Artois-Gohelle connaîtrait une hausse limitée à + 38 % des personnes âgées de plus de 65 ans, contre une hausse de + 50 % en moyenne régionale. Ce phénomène traduit, comme dans l'ensemble de l'ancien bassin minier, un phénomène de génération avec d'une part l'arrivée aux âges de la retraite de générations moins nombreuses à s'être installées dans cet espace dans les décennies 1970 et 1980, et d'autre part le décès des générations les plus anciennes dont l'espérance de vie est d'ailleurs plus faible qu'en moyenne régionale. Ces agglomérations sont par conséquent caractérisées par une stabilité démographique.

La part des jeunes dans l'espace Artois-Gohelle apparaît en retrait. A l'horizon 2030, une contraction à hauteur de - 8 % pourrait même être observée portant le nombre des jeunes à environ 138 000 habitants ; cette contraction étant un peu plus marquée qu'en moyenne régionale où elle est estimée à - 6 %.

Focus : Une surreprésentation de la population féminine âgée



Indicateurs comparatifs de mortalité prématurée 2005-2008

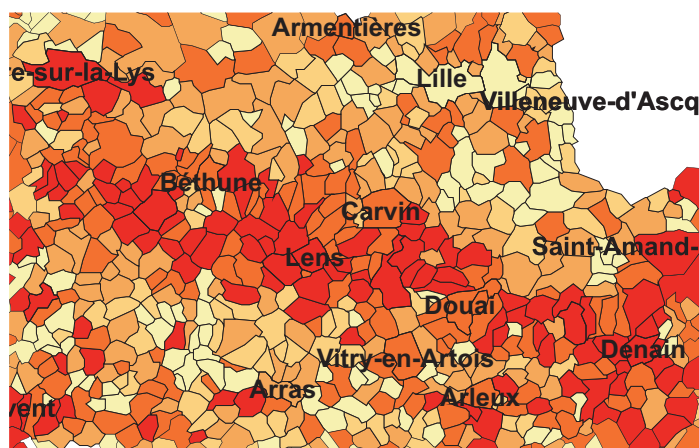
2005 - 2008	ICM Hommes (inférieur à 65 ans)	ICM Femmes (inférieur à 65 ans)	Différence
Arrageois	121,9	118,8	3,1
Audomarois	136,2	128,6	7,6
Boulonnais	153,3	133,6	19,7
Béthune Bruay	149,9	139,4	10,5
Calaisisis	139,6	123,4	16,2
Cambrésis	140,6	137,9	2,7
Douaisis	145,2	136,7	8,5
Dunkerquois	142,5	124,5	18
Flandre intérieure	123,4	122,1	1,3
Lens Hénin	169,6	149,0	20,6
Lille	120,4	119,8	0,6
Montreuillois	143,6	123,2	20,4
Roubaix Tourcoing	132,0	125,2	6,8
Sambre Avesnois	144,3	138,1	6,2
Valenciennois	157,1	149,2	7,9
Nord - Pas-de-Calais	140,2	131,4	8,8

Source : Insem, Observatoire de la Santé.

Nombre des veuves de plus de 60 ans et part au sein des femmes âgées de 60 ans et plus (en 2008) :

- Artois-Gohelle : 33 900 / 51,1 %
- Hainaut-Sambre : 36 400 / 47,2 %
- Nord-Pas-de-Calais : 202 600 / 44,3 %

Part des personnes veuves dans la population de 15 ans ou plus, en 2009



Source : recensement de la population (Insee).

Nombre de veuves ayant-droits du régime des Mines (espaces Artois-Gohelle et Hainaut-Sambre) :

— environ 35 800 en 2010

Un renouvellement des générations porteur d'enjeu d'aménagement

L'espace Artois-Gohelle se caractérise par une fréquence accrue du veuvage parmi les femmes âgées de plus de 60 ans. On dénombre en effet près de 34 000 veuves sur le territoire, soit 51,1 % de la population des femmes de plus de 60 ans. Cet espace se détache ainsi nettement des autres territoires ; il est d'ailleurs, aux côtés de l'espace Hainaut-Sambre (47,2 %), le seul territoire à se situer au-dessus de la moyenne régionale (44,3 %).

Cette caractéristique est la conséquence démographique d'une mortalité plus forte chez les hommes que chez les femmes, sur un territoire qui enregistre par ailleurs une très forte surmortalité pour les deux sexes. En effet, à l'échelle des zones de proximité définies par l'Agence régionale de santé, la zone de Lens-Hénin et, dans une moindre mesure celle de Béthune-Bruay présentent une surmortalité des hommes très supérieure à celle des femmes, notamment pour les décès prématurés (avant 65 ans). A Lens-Hénin, la mortalité prématurée des hommes dépasse ainsi de près de 70 % celle enregistrée en France métropolitaine, contre 50 % pour les femmes, ce qui constitue l'écart maximal entre genre enregistré en région. Pour Béthune-Bruay, la surmortalité prématurée des hommes est supérieure de 50 % à celle de France métropolitaine, contre 40 % pour les femmes.

Le vieillissement de cette population, résidente privilégiée du parc social hérité des exploitations minières, pose ainsi de nombreux enjeux d'aménagements à l'échelle du territoire, et plus généralement à l'échelle de l'ancien bassin minier, qui traverse à la fois l'espace Artois-Gohelle et l'espace Hainaut-Sambre. En effet, veufs et veuves se concentrent dans les communes historiquement liées aux exploitations houillères et aux cités minières. Les prochaines décennies conduiront à un renouvellement important du profil démographique de ces territoires, d'autant plus que le parc social réservé aux ayant-droits des mineurs est progressivement ouvert à d'autres bénéficiaires, au profil démographique ou social distinct.

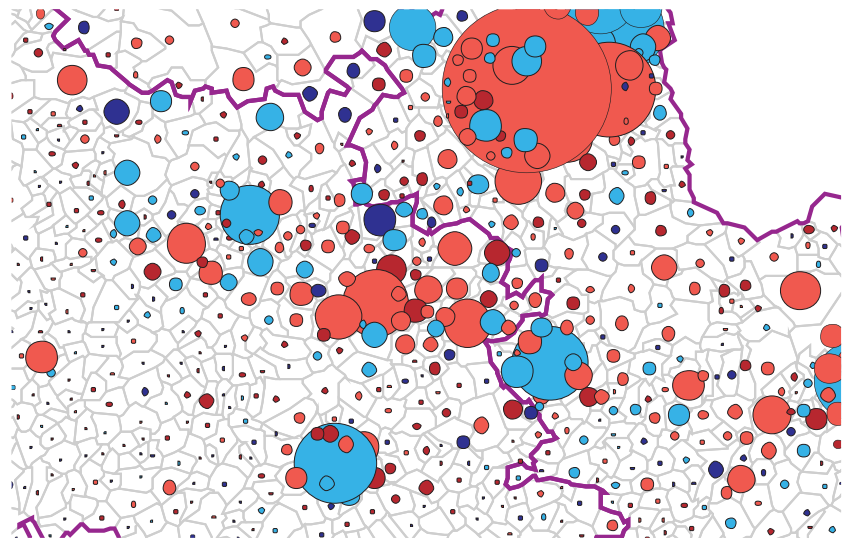
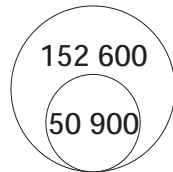
Emplois et établissements

Localisation de l'emploi en 2008 et évolution 1999-2008 chez les 25-54 ans

Taux de croissance annuel moyen en %

- De +0,02 à moins de +0,24
- De 0 à moins de +0,02
- De -0,02 à moins de 0
- De -0,32 à moins de -0,02

Emploi total au lieu de travail



© IGN-Insee 2012

Source : recensements de la population de 1999 et 2008, exploitation complémentaire (Insee).

Établissements 2010 : 18 400

soit 10,9 % des établissements régionaux

325 établissements de plus de 50 salariés

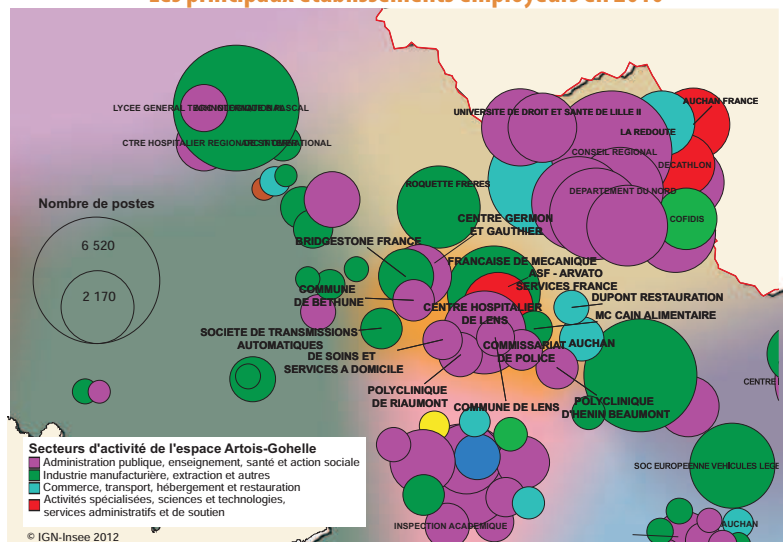
Soit 12,3 % du total régional

Emploi total en 2008 :

172 300 emplois soit 11,7 % du total régional

Nombre de postes dans les 20 plus grands établissements : 20 400

Les principaux établissements employeurs en 2010



© IGN-Insee 2012

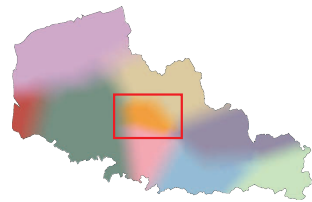
Source : Clap 2009 (Insee).

Un emploi fortement concentré et globalement en hausse

En 2008, l'espace Artois-Gohelle compte près de 172 000 emplois, soit 11,7% de l'emploi régional. Entre 1999 et 2008, l'emploi total au lieu de travail occupé par des actifs de 25-54 ans a augmenté beaucoup plus vite qu'au niveau régional (0,39% en moyenne par an contre 0,17%). L'emploi est réparti entre de nombreuses communes de taille intermédiaire dont la plupart connaissent une croissance de l'emploi occupé par des actifs de 25-54 ans excepté notamment Béthune, Douvrin et Noeux-les-Mines. L'économie présentielle représente 68 % des personnes en emploi (contre 65,1 % dans la région). Cela apporte une source de stabilité et une moindre vulnérabilité aux variations conjoncturelles dans la mesure où les biens et services concernés ne sont pas délocalisables.

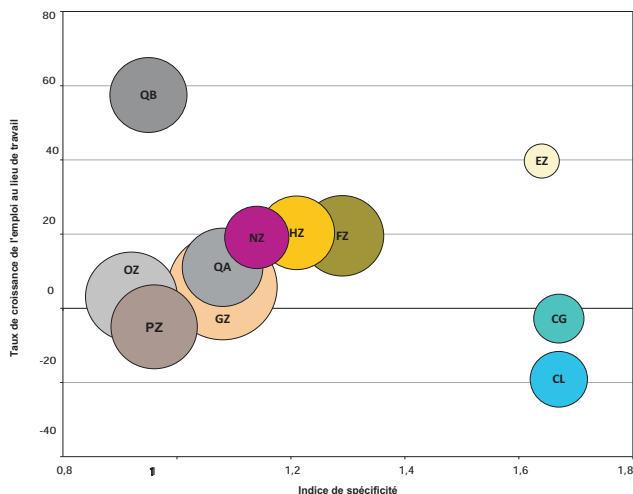
Une désindustrialisation et une tertiarisation bien amorcées

La répartition socioprofessionnelle des actifs de l'espace Artois-Gohelle présente quelques spécificités par rapport à la région : les parts de cadres, de professions intermédiaires et d'agriculteurs y sont inférieures (respectivement 10 %, 24,2 % et 0,4 %, soit -2,7, -1,0 et -0,7 points) à l'inverse des employés et des ouvriers (respectivement 31,1 % et 30 %, soit +1,6 et +3,2 points). Néanmoins, depuis 1999, les parts des cadres et professions intermédiaires sont en hausse, de même que celle des employés. Ces phénomènes traduisent la forte tertiarisation du territoire couplée à une désindustrialisation. De ce fait, cet espace voit la part des ouvriers baisser en lien notamment avec l'abandon des activités industrielles traditionnelles. Ainsi, les parts des secteurs industriel et tertiaire de l'espace Artois-Gohelle sont désormais très proches de celles de la région (pour l'industrie, 16,3 % contre 16,1 % de l'emploi ; pour le tertiaire, 75 % contre 75,6 % de l'emploi) tandis que l'agriculture est sous-représentée (0,7 % contre 1,8 %) et la construction surreprésentée (8,0 % contre 6,5 % en région). L'espace Artois-Gohelle compte 18 400 établissements en 2010, soit 10,9 % du total régional. Il s'agit, pour la plupart, d'établissements de taille modeste ou intermédiaire et appartenant à la catégorie des services publics ou marchands, excepté la Française de mécanique et Bridgestone.



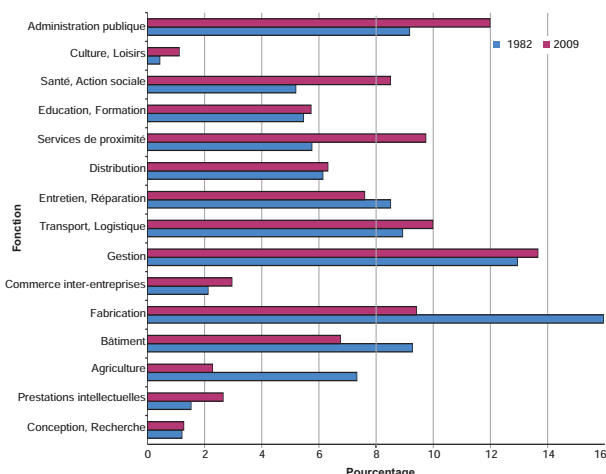
Spécialisations économiques

Spécificités sectorielles et dynamiques de l'emploi



Note : voir les annexes pour la nomenclature des codes d'activité.
Sources : recensements de la population 1999 et 2008, Clap 2009 (Insee).

Les principales fonctions dans l'emploi du territoire



Indice de spécificité sectorielle en 1975 : 28,6
Nord-Pas-de-Calais : 18,2
Indice de spécificité sectorielle en 2008 : 13,3
Nord-Pas-de-Calais : 7,6

Emplois dans la sphère présenteielle : 117 200
En 1982 : 79 200
Emplois dans la sphère non-présentielle : 55 100
En 1982 : 65 500

Source : recensements de la population 1982 et 2009, exploitation complémentaire (Insee).

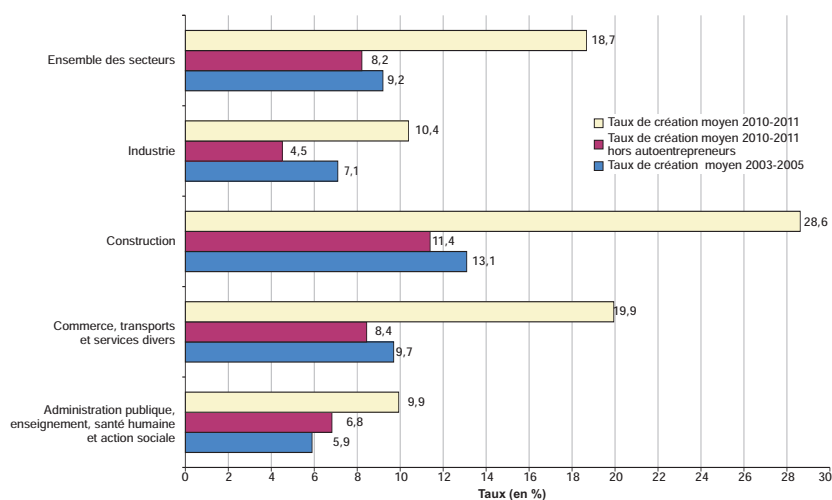
Un tissu économique diversifié

L'espace Artois-Gohelle dispose d'un spectre d'activités varié et d'une concentration de l'emploi relativement faible : les 10 plus grands établissements représentent 10,2 % du nombre total de postes de travail (c'est le 2^e plus faible taux des espaces régionaux). Au sein du territoire, les secteurs d'activités les plus importants en termes de postes de travail ne sont pas spécifiques. Il s'agit des secteurs du commerce et réparation d'automobile (GZ : 14,7 % des postes, + 6 % d'emploi entre 1999 et 2008), de l'administration publique (OZ : 10,4 %, + 3 %) avec des établissements comme la commune de Béthune (700 postes), de l'enseignement (PZ : 9,2 %, - 5 %) auxquels s'ajoutent le secteur de la santé humaine très représenté en nombre d'établissements à Beuvry, Liévin ou Hénin Beaumont, et celui de l'hébergement médico-social et de l'action sociale (QB : 7,3 %, + 60 %) en très forte hausse. Le nombre de postes de travail lié aux activités les plus spécifiques de l'espace Artois-Gohelle est globalement en retrait malgré la bonne santé de celui de la production et distribution d'eau, gestion des déchets (EZ, 1,5 % des postes, en forte hausse + 40 %). En revanche, la fabrication de produits en caoutchouc et plastique (CG, 3,1 % des postes) décline légèrement (- 3 %) tandis que la fabrication de matériel de transport (CL, 4 % des postes, dont 3 500 postes à la Française de Mécanique) est en net retrait (- 20 %). Enfin, les 3 secteurs moins spécifiques mais plus représentés que sont la construction, le transport et l'entreposage ainsi que les activités de services administratifs et de soutien (resp. FZ : 8,5 % des postes, HZ : 7,1 % et NZ : 5,1 %) connaissent une dynamique de l'emploi très positive (+ 20 % environ).

La répartition des emplois par fonction au sein de l'espace Artois-Gohelle apparaît quasiment identique à celle de la région. Quelques fonctions y sont toutefois plus présentes dans l'espace comme la distribution, le bâtiment, la santé - action sociale et l'éducation - formation à l'inverse de celles de la gestion, de l'agriculture ou de la culture. Depuis 1982, certaines fonctions ont connu une plus forte hausse comparativement à celle de la région comme la santé et action sociale, le commerce inter-entreprise, le transport - logistique, l'administration publique, la gestion ou la conception - recherche.

Créations et dynamiques

Taux de création d'établissements par secteurs 2010-2011



Source : répertoire des entreprises et des établissements 2003-2005 et 2010-2011, champ marchand non agricole (Insee).

Indice de concentration de l'emploi par catégorie socio-professionnelle en 2008

Catégorie socio-professionnelle	Artois-Gohelle	Nord-Pas-de-Calais
Global	91,0	97,1
Agriculteurs	105,9	99,8
Artisans commerçants	100,6	99,1
Cadres	108,8	97,0
Professions intermédiaires	90,5	97,5
Employés	89,8	98,2
Ouvriers	85,6	95,3

Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Part des établissements de 3 ans ou plus en 2010 :

71,0 % contre 71,6 % en moyenne régionale

Nombre de créations d'établissements en 2010 :

3570 soit 12,1 % du total régional

Part des cadres des fonctions métropolitaines en 2010 :

4,1 % contre 6,4 % en moyenne régionale

Taux d'arrivée d'actifs qualifiés entre 2003 et 2008 :

0,27 % contre 0,60 % en moyenne régionale

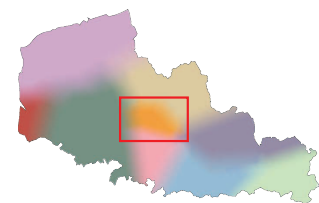
Un dynamisme économique soutenu

L'espace Artois-Gohelle connaît le taux moyen de création d'établissements 2010-2011 tous secteurs confondus le plus élevé de l'ensemble des espaces régionaux (18,7 % contre 17,1 % dans la région). Des secteurs se révèlent toutefois moins dynamiques : les secteurs de l'industrie et de l'enseignement et action sociale. Hors-autoentrepreneurs, le taux de création est plus faible sur la période 2010-2011 que sur 2003-2005 mais conforme à la moyenne régionale. Les créations d'établissements et d'emplois sont réalisées la plupart du temps par des centres de décision extérieurs à la zone, ce qui peut illustrer une attractivité productive mais aussi constituer un facteur de fragilité si ces centres dépendent des stratégies de localisation de grands groupes internationaux. La faible présence des sièges sociaux explique en grande partie la faible proportion de fonctions métropolitaines. Le taux d'arrivée d'actifs qualifiés est le troisième plus faible derrière ceux des espaces du Cambrésis et des Vallées et Plateaux ruraux.

Un marché du travail très ouvert

En 2008, le territoire compte 91 emplois pour 100 actifs occupés. Le marché du travail local n'est donc pas auto-suffisant et fonctionne par conséquent en réseau avec les autres espaces régionaux environnants par le biais des déplacements domicile-travail. Il existe néanmoins des disparités entre les différentes catégories sociales. Pour les cadres, le nombre d'emplois au lieu de travail est plus important que le nombre d'actifs cadres résidents dans l'espace (indice de 108,8). Cette caractéristique traduit une faible attractivité résidentielle pour les actifs les plus qualifiés, qui privilégient les espaces environnants comme l'espace Arrageois ou l'espace Lillois. Les catégories de professions intermédiaires, employés et ouvriers présentent un excédent d'actifs résidents par rapport aux emplois présents (resp. 90,5, 89,8 et 85,6 emplois pour 100 actifs occupés). Les actifs de ces catégories sont, par conséquent, nombreux à occuper un emploi en dehors de l'espace Artois-Gohelle, ce qui engendre de nombreux flux pendulaires. L'intensité de ces déplacements est importante dans les deux sens mais le nombre de sortants excède celui des entrants (60 200 contre 42 800).

Focus : faible activité féminine et formes particulières d'emploi



Taux d'activité par sexe et tranche d'âge pour les 15-64 ans en 2009

Sexe et tranche d'âge	Artois - Gohelle	Nord-Pas-de-Calais	Écart (1)
Homme	73,3	73,7	- 0,4
15 à 24 ans	49,2	45,8	3,4
25 à 54 ans	92,8	93,7	- 0,9
55 à 64 ans	35	38,7	- 3,7
Femme	57,4	61,5	- 4,1
15 à 24 ans	39,5	37,8	1,7
25 à 54 ans	72,4	78,5	- 6,1
55 à 64 ans	27,4	31,8	- 4,4

(1) : écart Artois - Gohelle - Nord-Pas-de-Calais.

Source : recensement de la population 2009 (Insee).

Poids des différentes forme d'emploi salarié en 2009 pour les 15 ans ou plus

Forme d'emploi	Artois - Gohelle		Nord-Pas-de-Calais	
	Homme	Femme	Homme	Femme
Titulaire fonction publique et CDI	86,1	81,8	85,9	82,7
Ensemble des formes particulières d'emploi	13,9	18,2	14,1	17,3
<i>Contrat à durée déterminée</i>	6,8	12,8	7,2	12,2
<i>Intérim</i>	3,7	1,5	3,3	1,3
<i>Emplois aidés</i>	1,0	2,3	1,1	2,1
<i>Apprentissage - stage</i>	2,3	1,7	2,6	1,7

Source : recensement de la population 2009 (Insee).

Unité : %

Taux de chômage 2009 au sens du recensement

Artois-Gohelle : homme 16,3 % - femme 18,5 %

Nord-Pas-de-Calais : homme 14,3 % - femme 15,9 %

Taux d'emploi en 2009 au sens du recensement

Artois-Gohelle : homme 61,4 % - femme 46,8 %

Nord-Pas-de-Calais : homme 63,1 % - femme 51,7 %

L'insertion professionnelle des femmes en retrait face aux références régionales

Si le taux d'activité des personnes âgées de 15 à 64 ans est, en 2008, en retrait sur l'espace Artois-Gohelle par rapport à la moyenne régionale (65,2 % contre 67,5 %), cela résulte essentiellement du retard en termes d'activité féminine : 57,4 %, soit 4,1 points de moins qu'en région. Alors que le système productif du territoire est nettement plus orienté vers les activités tertiaires que par le passé, la sous-activité féminine demeure, en partie en raison du poids des représentations socioculturelles associées au passé industriel. C'est toutefois moins vrai chez les jeunes femmes car elles présentent un taux d'activité supérieur à la moyenne régionale (39,5 % contre 37,8 %). Néanmoins, comme les jeunes hommes de l'espace, elles effectuent des études plus courtes et se trouvent ainsi plus tôt sur le marché du travail, gonflant l'effectif des femmes actives de leur tranche d'âges.

De plus, alors que le temps partiel est beaucoup plus répandu chez les femmes et ce, quel que soit le territoire considéré, l'écart est plus appuyé encore sur l'espace Artois-Gohelle. Les hommes sont en effet moins souvent à temps partiel qu'en région (6,2 % contre 7 %) tandis que la tendance est inversée chez les femmes : 34,4 % contre 33,5 %. Si les formes particulières d'emploi (CDD, intérim, emplois aidés et apprentissage) ne sont pas nécessairement synonymes de précarité, elles fondent une relation d'emploi moins durable. Légèrement plus représentées sur cet espace (15,8 % de l'emploi), elles concernent plus souvent les femmes qu'en moyenne régionale : 18,2 % contre 17,3 %. L'écart est surtout marqué pour les CDD qui occupent 12,8 % des femmes en emploi de l'espace contre 12,2 % en moyenne régionale.

Du revenu au développement humain

Revenu fiscal médian 2010
(€ par UC)

- Supérieur à 19 000
- De 17 000 à 19 000
- De 16 000 à 17 000
- De 15 000 à 16 000
- De 13 000 à 15 000
- Inférieur à 13 000

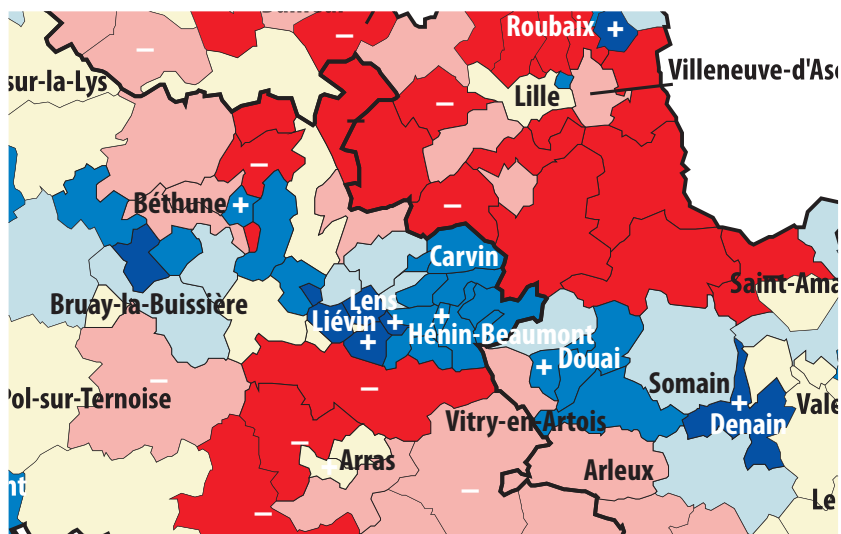
+ Rapport interdécile supérieur à 10
- Rapport interdécile inférieur à 4

Revenu médian : 14 790 euros par UC
contre 16 370 euros par UC en Nord-Pas-de-Calais
1^{er} décile : 4 190 euros par UC
9^e décile : 28 510 euros par UC

Part des foyers fiscaux non imposés : 59,4 %
contre 53 % en Nord-Pas-de-Calais

Population vivant avec un bas revenu en 2010 : 131 600 habitants
soit 30 % contre 25,6 % en moyenne régionale

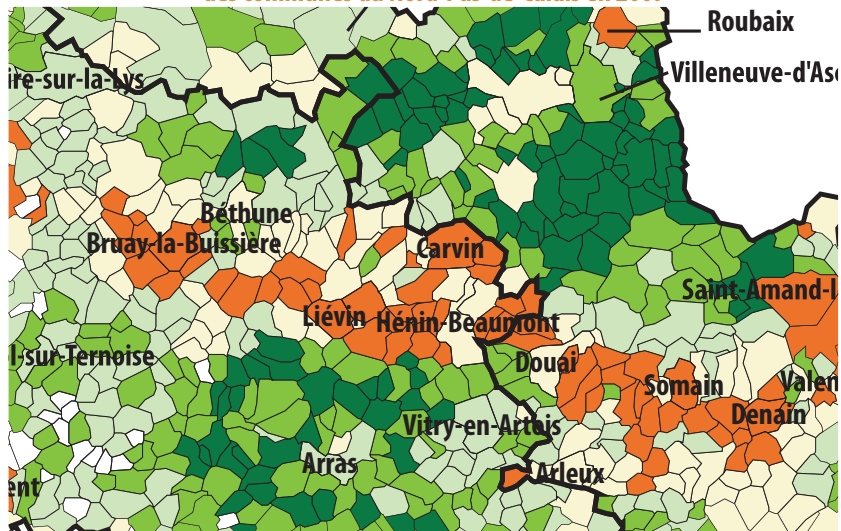
Revenu fiscal médian des cantons et rapport interdécile en 2010



© IGN - Insee 2012

Source : revenus fiscaux localisés des ménages 2010 (Insee-DGFiP).

Indice de développement humain (IDH-4)
des communes du Nord-Pas-de-Calais en 2009



© IGN - Insee 2012

Sources : DGI, ORS, Région Nord-Pas-de-Calais, calcul D2PE, recensement de la population (Insee).

IDH-4

- Supérieur à 0,700
- De 0,600 à 0,700
- De 0,500 à 0,600
- De 0,400 à 0,500
- Inférieur à 0,400
- non défini

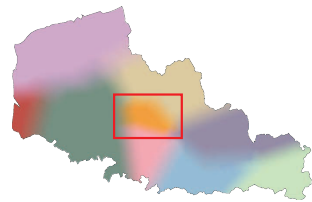
Nord-Pas-de-Calais : 0,483

De faibles revenus et quelques zones de fortes inégalités

L'espace Artois-Gohelle compte 131 600 habitants vivant avec un bas revenu, soit 30 % de sa population, contre 25,6 % au niveau régional. En 2010, le revenu médian par unité de consommation au sein de l'espace s'élève à 14 790 euros contre 16 400 euros dans la région — il s'agit du 2^e plus faible montant. Par ailleurs, la part de foyers fiscaux non imposés s'élève à 59,4 % contre 53 % en Nord-Pas-de-Calais, soit le 2^e taux le plus important après celui de l'espace Avesnois. Cette zone de faibles revenus s'étendant de Bruay-la-Buissière à Hénin-Beaumont contraste au nord avec celle de l'espace Lillois et au sud avec celle de l'espace Arrageois. L'espace Artois-Gohelle se situe au niveau de la moyenne régionale en ce qui concerne les écarts de revenus mesurés par le rapport interdécile (6,8 contre 6,6) avec cependant quelques cantons très touchés par les inégalités de revenus (Bruay-la-Buissière, Béthune, Lens, Liévin, Hénin-Beaumont). L'espace a la particularité de présenter à la fois des revenus très faibles pour les ménages les plus modestes (le 1^{er} décile du territoire est le 3^e plus faible) et le niveau de revenu le plus faible des espaces régionaux pour les ménages les plus aisés (9^e décile égal à 28 510 euros).

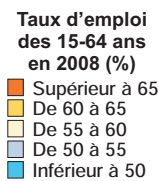
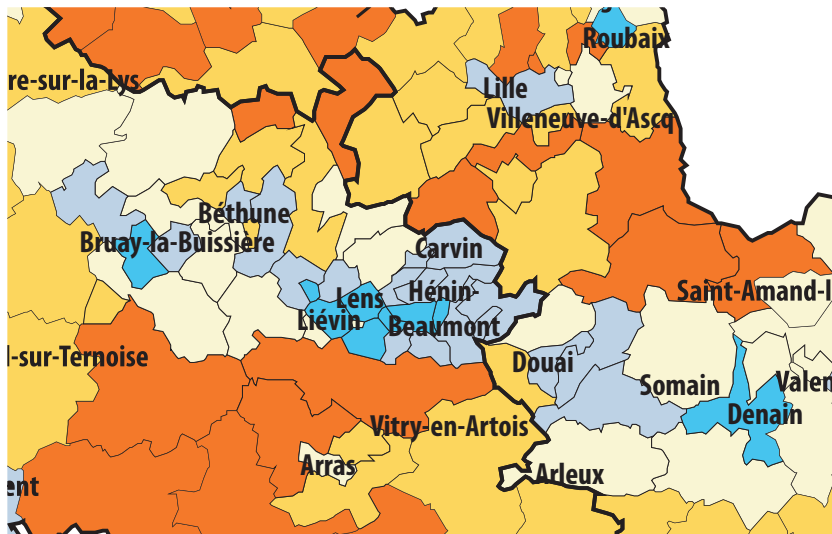
Une situation sociale très dégradée

La prise en compte des autres dimensions du développement humain que sont l'éducation et la santé confirme la fragilité sociale de l'espace Artois-Gohelle. L'indice de développement humain des communes du territoire (IDH-4) est inférieur ou très inférieur à la moyenne régionale sauf pour les communes situées au sud, à la frontière de l'espace Arrageois, et au nord, à la frontière de l'espace Lillois, où il est au contraire très supérieur à la moyenne régionale.



Ressources des ménages

Taux d'emploi des 15-64 ans par canton en 2008

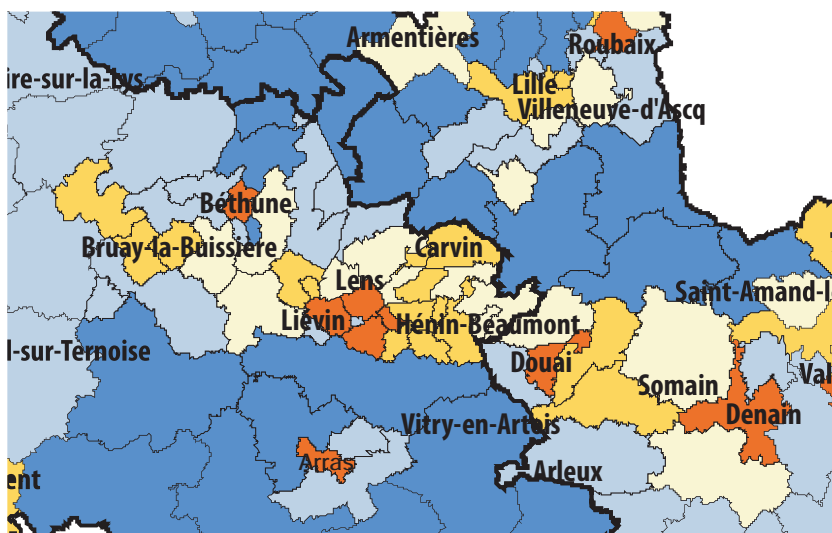


Juste avant la crise... en 2008

Taux d'emploi : 53,7 %
 Nord-Pas-de-Calais : 57,2 %
Taux d'emploi féminin : 46,2 %
 Nord-Pas-de-Calais : 51,3 %
Part de ménages dont la personne de référence est au chômage : 7,2 %
 Nord-Pas-de-Calais : 6,9 %
Part de ménages dont la personne de référence est en emploi précaire : 4,3 %
 Nord-Pas-de-Calais : 4,7 %

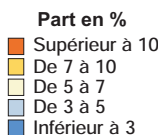
© IGN - Insee 2012
 Source : recensement de la population 2008 - exploitation complémentaire, (Insee).

Part des personnes couvertes par le RSA socle par canton en 2011



Pendant la crise... en 2011

Population couverte par le RSA socle : 34 300, soit 7,8 %
 Nord-Pas-de-Calais : 6,4 %
Population couverte par l'AAH : 14 940, soit 3,4 %
 Nord-Pas-de-Calais : 3,0 %
Part des allocataires CAF dont plus de 75 % des ressources sont des prestations : 25,5 %
 Nord-Pas-de-Calais : 24,2 %



© IGN - Insee 2012
 Source : données 2011 sur les allocataires (CAF, MSA) ; recensement de la population 2009 (Insee).

Des taux d'emploi faibles, y compris chez les femmes

La situation de l'espace Artois-Gohelle est assez semblable à celle de l'espace Hainaut-Sambre, avec un taux d'emploi des 15 - 64 ans de 53,7 % contre 57,2 % au niveau régional à la veille de la crise économique mondiale en 2008. Ce taux d'emploi est particulièrement faible autour de Lens, Liévin, Hénin-Beaumont et Bruay-la-Buissière. Les taux d'emploi sont par contre légèrement plus élevés au sud ouest de l'espace. Le contraste est important par rapport aux taux supérieurs à 70 %, que l'on trouve à la frontière sud, dans l'espace Arrageois, et à la frontière nord, dans l'espace Lillois. La participation des femmes au marché du travail est plutôt faible, avec un taux d'emploi de 46,2 %, soit le 2e plus faible taux parmi les espaces régionaux – à égalité avec l'espace Hainaut-Sambre –. Ce faible taux d'emploi le long de l'ancien corridor minier s'explique par un chômage lié à la reconversion économique du bassin minier, et une difficile adéquation des compétences au regard des besoins du marché du travail.

La faiblesse conjointe des revenus et des taux d'emploi s'accompagne d'une forte part de personnes couvertes par les minima sociaux – le RSA socle notamment – et dépendante de ces derniers. La part de personnes bénéficiaires du RSA socle est supérieure de 1,2 point à la moyenne régionale. De même, la part de la population couverte par l'AAH y est supérieure de 0,3 point ainsi que celle des allocataires CAF dont plus de 75 % de leurs ressources sont des prestations. Seuls les espace Hainaut-Sambre et Avesnois ont des taux plus élevés. Certaines zones sont cependant moins touchées comme au sud de Bruay-la-Buissière ou à l'est de Béthune.

Capital humain et enjeux sanitaires

Part de non diplômés en 2008 (%)



Part des personnes sans diplôme : 19,2 %

Nord-Pas-de-Calais : 17,5 %

Part des titulaires d'un diplôme du supérieur : 17,8 %

Nord-Pas-de-Calais : 24,1 %

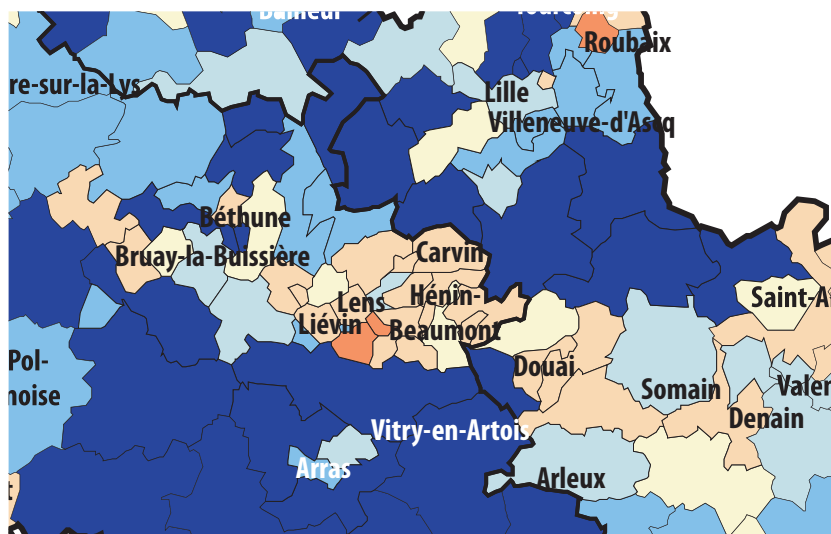
Part des élèves et étudiants de 15 à 59 ans : 8,7 % (soit 37 740 personnes)

Nord-Pas-de-Calais : 12,9 %

Part des personnes de 25-34 ans sans diplôme : 13,3 %

Nord-Pas-de-Calais : 12,3 %

Part des non-diplômés parmi les 15-59 ans non scolarisés



© IGN - Insee 2012

Source : recensement de la population 2008, exploitation complémentaire (Insee).

Nombre de médecins pour 10 000 habitants :

- 9,3 généralistes

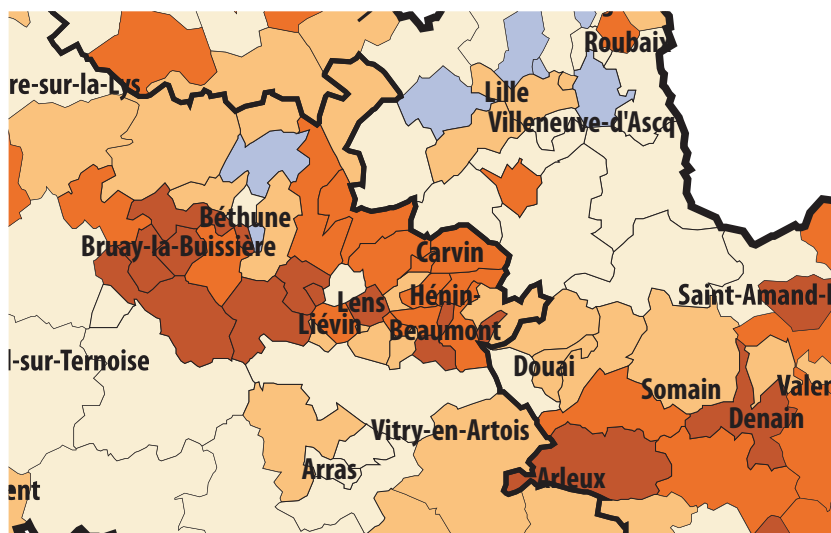
- 4,5 spécialistes

Pour le Nord-Pas-de-Calais :

- 10,8 généralistes

- 5,1 spécialistes

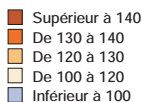
Indice comparatif de mortalité sur la période 2006-2009



© IGN - Insee 2012

Source : ORS Nord-Pas-de-Calais.

En %



Moyenne nationale : 125
Moyenne régionale : 100

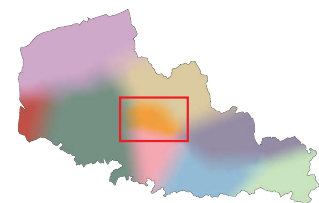
Un niveau de formation général modeste

L'espace Artois-Gohelle présente, comme les espace Hainaut-Sambre et Avesnois, une forte part de personnes non diplômées (19,2 % contre 17,5 % dans la région), à l'exception de l'est et du sud de Béthune. La part de personnes non-diplômées est importante également chez les 25 - 34 ans (13,3 % contre 12,3 % dans la région), signe que les difficultés éducatives s'observent également au sein des jeunes générations. Le territoire se caractérise par une moindre présence des personnes disposant de qualifications supérieures : la part de personnes diplômées du supérieur est inférieure de 6 points à celle de la région et ce constat est encore plus flagrant en ne considérant que les diplômés du supérieur long (5,9 % contre 10,8 %) et ce, malgré la proximité de l'université d'Artois.

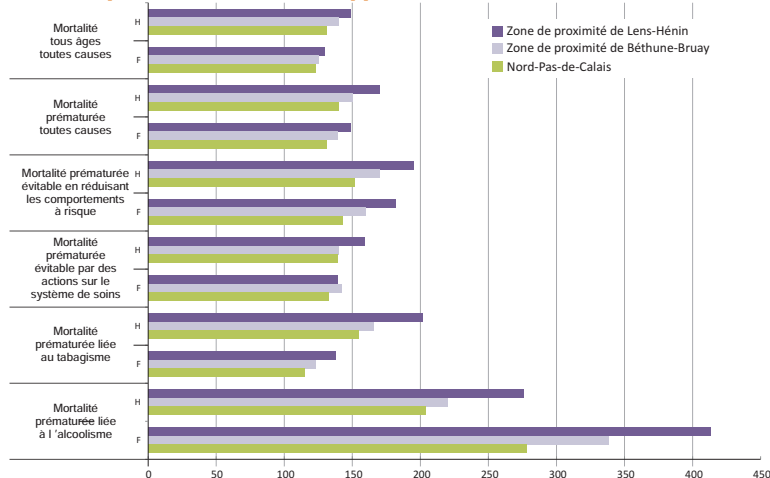
Une situation sanitaire très dégradée

Les conditions sanitaires sont également très dégradées au sein de l'espace Artois-Gohelle et notamment toujours le long de la diagonale constituée des communes allant de Bruay-la-Buissière à Douai en passant par Lens et Liévin où l'indice comparatif de mortalité est nettement supérieur à la moyenne régionale. Dans ce contexte sanitaire, les densités de médecins généralistes et de médecins spécialistes sont très inférieures à celles de la région (resp. 9,3 et 4,5 contre 10,8 et 5,1 en moyenne régionale). Elles peuvent toutefois être rehaussées par la prise en compte de la société de secours minière, qui joue un rôle historique dans la prise en charge médicale sur le territoire.

Focus : mortalité prématurée et mortalité évitable



Indices comparatifs de mortalité générale, prématurée, prématurée évitable, rapportés aux références nationales

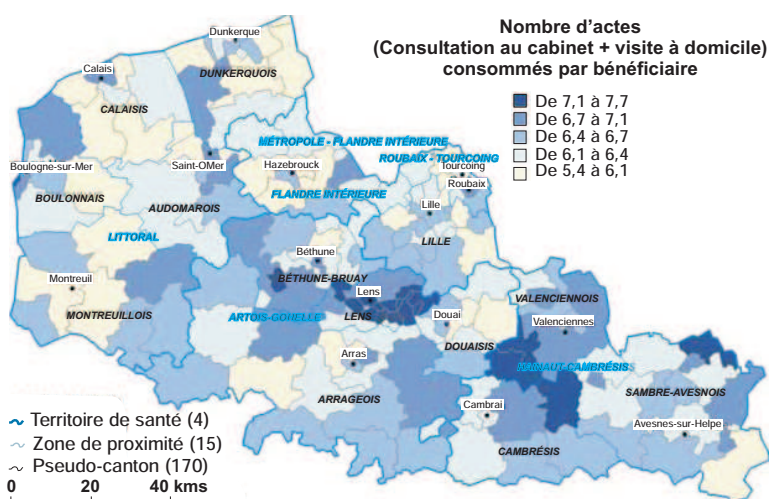


Source : Inserm Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès-CépiDC.
Traitement ORS Nord-Pas-de-Calais.

ICM – mortalité prématurée évitable liée aux comportements/au système de soins

- Zone de proximité de Béthune-Bruay : 168/141
- Zone de proximité de Lens-Hénin : 192/149
Nord-Pas-de-Calais : 150/136

Consommation d'actes de soins généralistes



Source : ARS Nord-Pas-de-Calais - Carto santé.

Recours aux soins hospitaliers, pour 100 000 habitants :

- Zone de proximité de Béthune-Bruay : 2 361
- Zone de proximité de Lens-Hénin : 2 444
Nord-Pas-de-Calais : 2 286

Les difficultés sanitaires questionnent les comportements et le système de soins

L'espace se caractérise par une proportion plus importante de décès prématurés, c'est-à-dire avant 65 ans. Les indices comparatifs de mortalité, en rapportant le nombre de décès observés au nombre qui serait obtenu si les taux de mortalité étaient identiques par sexe et âge aux références nationales, le confirment : les décès prématurés sont 70 % et 50 % plus nombreux pour les hommes résidant dans les zones de proximité de Lens-Hénin et de Béthune-Bruay, contre une surmortalité prématurée de + 40 % pour les hommes de la région. Avec un écart relatif du nombre de décès de 50 % et de 40 % sur Lens-Hénin et Béthune-Bruay (contre + 30 % en moyenne nationale), la situation est également dégradée pour les femmes. Les sources de ce décrochage sanitaire sont multiples. Elles renvoient, certes, à une histoire économique du territoire qui s'est accompagnée de maladies professionnelles plus nombreuses qu'ailleurs, et d'un contexte social qui impacte les conditions de vie. Mais elles renvoient, surtout, à des décès évitables, soit en agissant sur les comportements à risque de la population, soit en agissant sur le système de soins.

Les comportements à risque semblent occuper une place de premier ordre : le nombre de décès induits est plus élevé de près de + 90 % et + 70 % pour les hommes de Lens-Hénin et de Béthune-Bruay, de près de + 80 % et + 60 % pour les femmes, eu égard aux références nationales. Les pathologies induites par le tabac et par l'alcool (cancers des lèvres, cavité buccale, pharynx, larynx, œsophage, cancers de la trachée, des bronches et du poumon, psychose alcoolique, cirrhose alcoolique...) sont particulièrement surreprésentées dans le territoire. L'espace présente par ailleurs des résultats contrastés quant à l'accès aux soins. Les pratiques en matière de parcours de santé, de prévention, de recours adapté à la médecine de ville et à la médecine hospitalière, aux médecins généralistes et aux médecins spécialistes, la rapidité d'intervention influencent en effet la mortalité prématurée car le contexte de prise en charge des pathologies concernées (cancers de la peau, du sein, de l'utérus, leucémie, maladies hypertensives, cardiopathies ischémiques, maladies vasculaires cérébrales...) conditionne l'issue du traitement et les chances de guérison. Le recours aux généralistes apparaît soutenu, et l'offre hospitalière dessert l'ensemble des territoires. Toutefois, la couverture par les spécialistes, en particulier libéraux, apparaît en retrait. Se pose alors la question, plus encore que du volume de soins, de leur articulation et de leur chronologie.

Des migrations résidentielles ...

Immigration 2003-2008 : 35 600 habitants

Part interne : 76 %

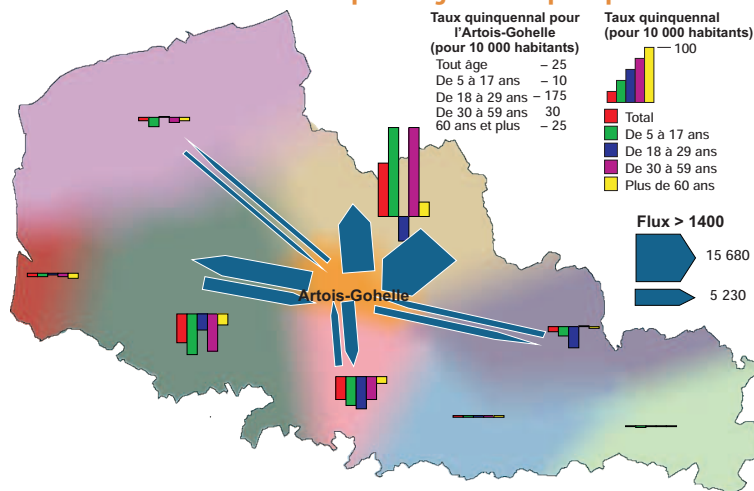
Part externe : 24 %

Émigration 2003-2008 : 45 800 habitants

Part interne : 62 %

Part externe : 38 %

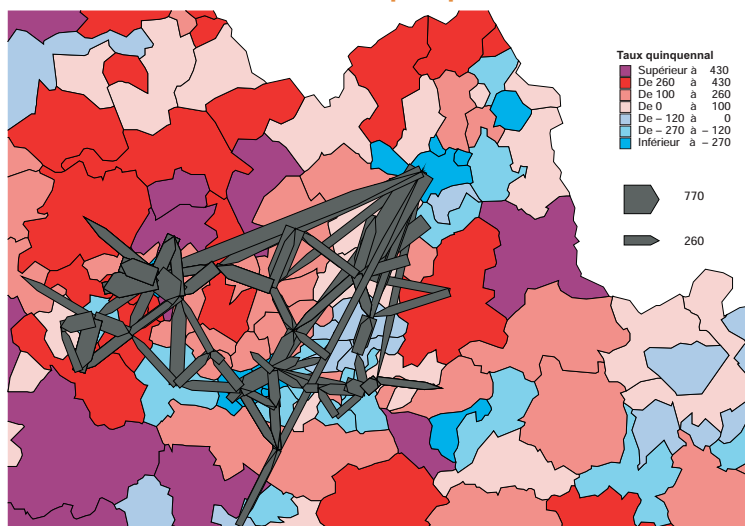
Taux quinquennal de migration nette, interne à la région, vis-à-vis de chacun des espaces régionaux et principaux flux



© IGN - Insee 2013

Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Taux quinquennal de migration nette, interne à la région, des cantons et principaux flux



© IGN - Insee 2013

Source : recensement de la population 2008 (Insee)

Taux de migration nette global 2003-2008 :

– 200 pour 10 000 habitants

Taux de migration nette interne 2003-2008 :

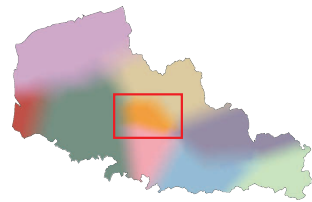
– 24 pour 10 000 habitants

Taux de migration nette externe 2003-2008 :

– 176 pour 10 000 habitants

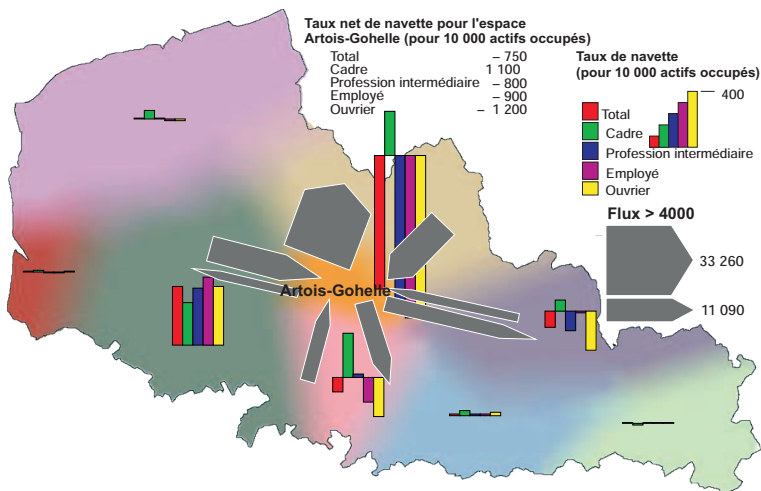
Un espace inscrit dans un réseau migratoire avec l'espace Lillois

L'espace Artois-Gohelle a enregistré, sur 2003-2008, près de 35 600 arrivées et 45 800 départs liés aux migrations résidentielles. Rapportés à la population du territoire, ces volumes restent modérés : le taux d'entrée (697 habitants pour 10 000) et le taux de sortie (897 habitants pour 10 000) sont comparables à ceux observés sur des espaces voisins, comme l'espace Hainaut-Sambre. Globalement, l'espace présente un déficit migratoire, de l'ordre de 10 200 habitants sur la période 2003-2008, soit – 200 habitants pour 10 000. Ce dernier résulte du déséquilibre des échanges avec les autres régions françaises (– 9 000 habitants, soit – 176 habitants pour 10 000), en dépit de flux relativement modestes : seulement 8 500 arrivées et 17 500 départs, soit respectivement + 165 et – 341 habitants pour 10 000, soit des volumes inférieurs à ceux de l'espace Hainaut-Sambre et des taux parmi les plus bas au sein des espaces régionaux. Les échanges migratoires au sein de la région sont très proches de l'équilibre, avec un solde de – 1 000 habitants sur la période 2003-2009, soit – 24 habitants pour 10 000. L'espace présente une intégration résidentielle qui semble croissante avec l'espace Lillois : les flux sont importants dans les deux sens, et globalement excédentaires en faveur de l'espace Artois-Gohelle. Etudiants et jeunes actifs quittent l'espace pour s'installer sur l'agglomération lilloise, tandis que des ménages plus âgés et des familles la quittent pour s'installer sur l'espace. Les échanges migratoires sont déficitaires, à tout âge, avec l'espace Arrageois et l'espace des Vallées et Plateaux ruraux, et presque à l'équilibre avec l'espace Hainaut-Sambre. Un réseau de mobilités particulièrement dense confirme l'importance des liens entre les villes de l'espace Artois-Gohelle (Hénin-Beaumont, Lens, Liévin, Béthune, Bruay . . .) et l'espace Lillois, avec des pôles intermédiaires (Carvin, Seclin, La Bassée . . .). Au sein de ce maillage résidentiel, la partie ouest du territoire présente un excédent migratoire, tandis que la partie est s'inscrit en déficit.



... Aux migrations alternantes

Taux net de navetteurs, interne à la région,
vis-à-vis de chacun des espaces régionaux et principaux flux

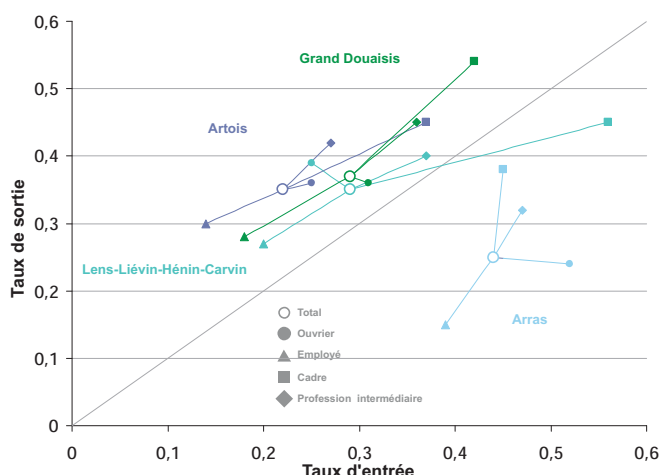


Entrées d'actifs occupés : 41 600
Part interne : 98 %
Part externe : 2 %

Sorties d'actifs occupés (yc échanges frontaliers) : 59 200
Part interne : 93 %
Part des autres régions : 6 %
Part des frontaliers : 1 %

© IGN - Insee 2013
Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Taux d'entrée - sortie des SCOT de l'espace, par catégories socioprofessionnelles



Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Ouvrier
Taux d'entrée : 0,21
Taux de sortie : 0,31

Employé
Taux d'entrée : 0,17
Taux de sortie : 0,24

Profession intermédiaire
Taux d'entrée : 0,29
Taux de sortie : 0,35

Cadre
Taux d'entrée : 0,46
Taux de sortie : 0,40

Un solde des migrations alternantes contrasté selon les catégories socio-professionnelles

Le marché du travail de l'espace Artois-Gohelle enregistre près de 41 600 arrivées de navetteurs pour 59 200 départs au titre des migrations alternantes. Ces échanges sont presque intégralement internes au Nord-Pas-de-Calais, et très majoritairement liés à l'espace Lillois (33 000 départs se font en direction de l'espace Lillois). Dans l'ensemble, l'espace présente donc un déficit relatif aux migrations alternantes de l'ordre de 17 600 actifs, soit - 750 actifs pour 10 000. Toutefois, ce solde est différencié selon la catégorie socioprofessionnelle. Si le solde est le plus déficitaire pour les ouvriers (- 1 200 actifs pour 10 000), il est au contraire excédentaire pour les cadres (+1 100 actifs pour 10 000). L'ampleur des déséquilibres, très marquée avec l'espace Lillois, est plus modérée avec l'espace Arrageois ou l'espace Hainaut-Sambre. Un excédent migratoire est enregistré avec l'espace des Vallées et Plateaux ruraux, du fait d'une fonction résidentielle au regard des zones urbaines de Béthune et Bruay. L'espace a donc une dynamique contrastée : il assure à la fois une fonction résidentielle pour des professions intermédiaires, des employés, des ouvriers qui, en partie, travaillent dans des zones voisines, et une fonction productive amenant des cadres non résidents à venir y travailler. Le SCot de Lens-Liévin présente un solde migratoire légèrement moins déficitaire que celui du SCot de l'Artois, mais se distingue en particulier par son solde très positif pour les navetteurs cadres (taux d'entrée de 0,56 pour un taux de sortie de 0,45) et très négatif pour les ouvriers (taux d'entrée de 0,25 pour un taux de sortie de 0,39).

Équipements et accessibilité

Temps d'accès moyen (en minute)
(Aux 5 domaines d'équipement de la gamme supérieure ajustée)

- De 11,2 à 24,7
- De 9,0 à 11,2
- De 7,3 à 9,0
- De 5,7 à 7,3
- De 0,0 à 5,7

- Équipement de santé de la gamme supérieure ajustée
- Équipement d'enseignement de la gamme supérieure ajustée
- Équipement de culture, loisir de la gamme supérieure ajustée

Densité d'équipements pour 10 000 habitants en 2012

Gamme supérieure ajustée

Artois-Gohelle : 13,0

Région : 15,2

Dont le domaine de la santé

Artois-Gohelle : 9,1

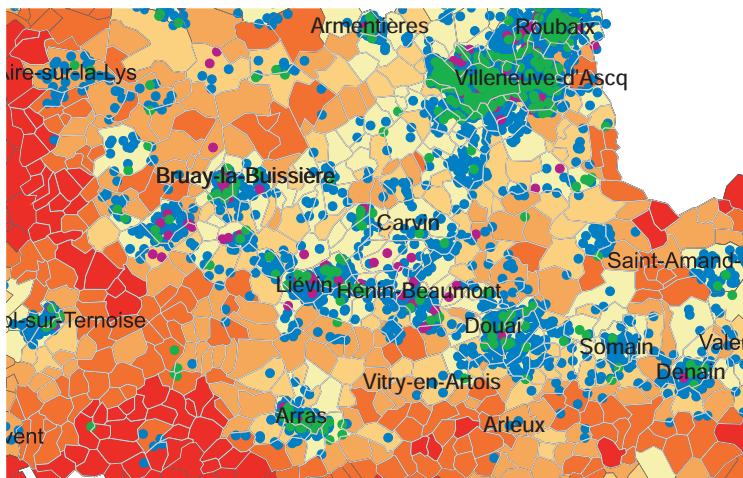
Région : 10,7

Dont le domaine de l'enseignement

Artois-Gohelle : 0,8

Région : 1,4

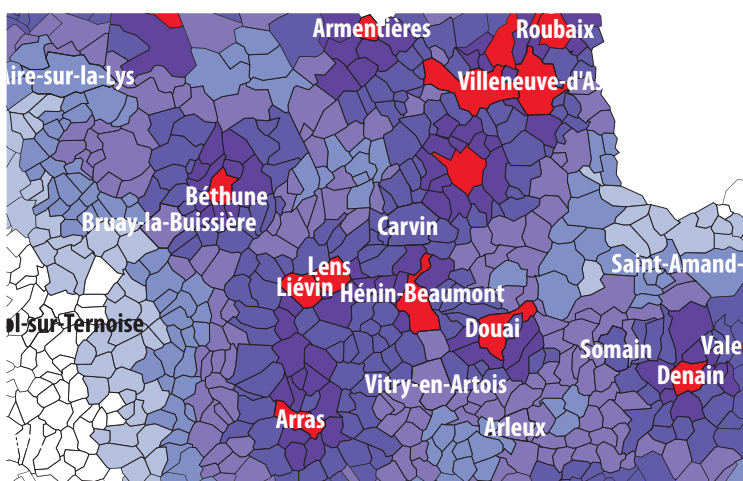
Temps d'accès aux équipements de la gamme supérieure ajustée et densité d'équipements pour la santé, l'enseignement et les loisirs-culture



© IGN - Insee 2013

Source : Base permanente des équipements 2012 (Insee).

Pôles de la gamme supérieure ajustée et aires d'influence



© IGN - Insee 2013

Source : Base permanente des équipements 2012 (Insee).

Temps d'accès minimum à un pôle de la gamme supérieure (en minute) :

- Pôle
- De 1 à 10
- De 10 à 15
- De 15 à 20
- De 20 à 25
- De 25 à 30
- Plus de 30

Part de la population de l'espace localisée...

... à moins de 10 minutes d'un pôle : 54,8 %

... de 10 à 20 minutes d'un pôle : 42,9 %

... à plus de 20 minutes d'un pôle : 2,3 %

Entre moindre densité et grande proximité des équipements

L'espace Artois-Gohelle est très largement à dominante urbaine : la plus grande partie du territoire est couverte par les pôles des aires urbaines de Béthune et Douai-Lens. La présence d'agglomérations d'importance en son sein assure la couverture en équipements et services, en particulier ceux relevant de la gamme supérieure. Pourtant, rapporté à sa population, l'espace présente une moindre densité d'équipements supérieurs : 13 pour 10 000 habitants, contre 15,2 en moyenne régionale, et notamment 17,7 sur l'espace Lillois. Néanmoins, la forme multipolaire de l'espace Artois-Gohelle, structuré par plusieurs grandes villes, permet de mailler le territoire avec plusieurs pôles de services : Béthune, Liévin, Lens, Hénin-Beaumont et Douai regroupent chacune une diversité suffisante d'équipements pour assurer ces fonctions de centralité. Dès lors, l'espace Artois-Gohelle est celui bénéficiant de la plus grande proximité géographique de sa population à un pôle de service : près de 2 % seulement des habitants de l'espace résident à plus de 20 minutes d'un pôle, contre 5 % sur l'espace Lillois, davantage centralisé. De même, près de 55 % de la population de l'espace résident à moins de 10 minutes d'un pôle, l'une des proportions les plus élevées parmi les espaces régionaux. Seules les communes localisées entre Béthune et Lens semblent bénéficier d'une moindre accessibilité géographique, notamment au regard des modalités d'accès routier aux pôles de service voisins.

La proximité géographique couplée à une moindre densité peut questionner sur la disponibilité effective des équipements. L'espace est-il confronté à une relative saturation dans l'usage de ses équipements et services supérieurs ? La moindre densité traduit-elle une moindre utilisation de la population résidente ? Ou correspond-elle à un mode de fonctionnement élargi du territoire, en relation étroite avec la métropole lilloise quant au marché du travail, et peut-être également dans l'usage des équipements supérieurs ?